

3 DÉCEMBRE

Mémoire du saint prophète Sophonie.

VEPRES

Lucernaire, t. 4

Seigneur immortel, tu envoyas ton Prophète Sophonie, / faisant de lui
une nuée vivante qui transforme l'eau en vie éternelle ; / dans ta
magnificence, tu lui fis le don de ton saint Esprit / consubstantiel à toi
le Père tout-puissant et au Fils unique né de toi, / lumière éclosée de ta
Lumière ; / c'est pourquoi il proclama par avance / la venue salvifique
du Christ notre Dieu // et révéla le salut à tous les peuples.

En ton âme purifiée tu as reçu le rayon de la splendeur éternelle de
Dieu, / et tu en devins le chantre inspiré, / le prophète, le porte-voix, la
bouche mue par le saint Esprit ; / ce qu'il te montrait, tu l'as transmis /
et tu as révélé qu'à tous les peuples seraient donnés le salut et le
royaume du Christ ; // supplie-le, auguste Prophète, de sauver et
d'illuminer nos âmes.

Éclairé par la vision divine, doué de contemplation prophétique,
honoré par la grâce, / tu fus jugé digne, ô Sophonie, de la félicité
éternelle : / usant du crédit que tu as acquis maintenant auprès du Dieu
de bonté, / intercède sans cesse pour ceux qui dans la foi / te célèbrent
et te vénèrent comme Prophète inspiré par Dieu, // afin qu'il nous
délivre de tout danger et sauve nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Afin de nous révéler à tous l'abondance de ton amour / et l'océan sans limite de ta bonté, / efface tous les péchés de tes serviteurs ; / en tant que Mère de Dieu tu as pouvoir sur toute créature, / et dans ta puissance tu mènes tout selon ton gré, ô Vierge immaculée et Bienheureuse ; // car la grâce de l'Esprit saint qui t'habite en vérité agit avec toi éternellement en toutes choses.

Stavrothéotokion

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que voyant suspendu sur la croix Dieu le Fils / qui suspendit la terre sur les eaux et fut l'auteur de toute la création ; / car je ressusciterai et serai glorifié / et dans ma force divine je briserai les royaumes de l'Enfer, / je ferai disparaître la puissance de l'Hadès / et délivrerai de sa malfaisance tous les captifs // pour les mener vers mon Père, en ma compassion.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Sophonie, // par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque, puis le canon du Prophète**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : La gloire de Sophonie rayonne sur moi.*

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Prophète qui te tiens en présence du trône de Dieu, nous t'en supplions, intercède sans cesse auprès de lui pour qu'il éclaire les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Tu fus l'instrument divin où trouvèrent place l'illumination et les dons de l'Esprit, sage prophète Sophonie ; c'est pourquoi, dans l'allégresse, nous les fidèles, te disons bienheureux.

Il éclaire la terre entière de ses rayons éblouissants, le Soleil qui s'est levé de tes entrailles sanctifiées ; nous sommes illuminés par eux et te vénérons comme la Mère de Dieu.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Celui qui, étant Dieu, a toutes choses sous les yeux, t'accorda le savoir, la connaissance du futur, et te montra ce qui devait advenir, admirable Prophète bienheureux.

Ayant fortifié ton esprit avec l'audace des saints, c'est à l'Esprit divin que tu t'es soumis toi-même, et tu devins capable d'accueillir les lueurs divines de l'au-delà.

Les croyants te disent bienheureuse d'âge en âge, car tu as enfanté dans la chair et dans le temps le Verbe de façon merveilleuse, demeurant vierge comme avant.

Cathisme, t. 3

Ayant reçu du Seigneur l'éclat divin, / tu proclames que le Roi de gloire viendra, / que de Sion se lèvera la rédemption / et que les confins de l'univers seront illuminés / d'une lumière éternelle ; // prie-le sans cesse pour qu'il nous accorde la grande miséricorde.

Théotokion

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Ainsi chante, comme il convient à Dieu, la sainte Église, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures. »

Selon ta prophétie, bienheureux Sophonie, le Seigneur de l'univers nous est apparu ; il nous a tous appelés à sa connaissance, il nous a délivrés de la servitude.

Eclairé par la grâce, tu as dit en prophétisant : les fidèles serviteurs du Seigneur, ceux qui suivent la vraie foi, s'inclineront sous un joug unique, pour adorer.

Ô Marie toute-pure, chasse loin de mon esprit l'ouragan de mes passions et la tempête des tentations, Vierge Mère qui enfantas la Source guérissant toute douleur.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Fais-moi revenir de l'injustice à la vertu, comme de la servitude de mes passions, par tes prières, glorieux Prophète, et dirige mes œuvres vers la lumière de la foi.

Ton âme illuminée par le rayonnement de tes vertus, l'ayant fait cheminer vers les lumières de l'Esprit saint, tu fus enrichi par elles de ce don de prophétie.

Les oracles des Prophètes ont annoncé en figures ton enfantement, Vierge pure ; et nous qui les voyons maintenant pleinement réalisés, nous proclamons ta maternité divine.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre de paix et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Prophète, ayant reçu les rayons de l'Esprit comme en un clair miroir, pour le monde tu réfléchis les lueurs divines des prophéties et tu annonças l'avenir comme présent.

Ton Roi est venu : ô Sion, que sa vue te comble d'allégresse et de joie, car il a fait resplendir l'univers de sa propre divinité, et il a triomphé du mensonge du Diable.

Uni en ton sein à l'épaisseur de la chair, le Fils unique de Dieu est sorti un en ses deux natures, préservant de tout dommage ton admirable virginité.

Kondakion, t. 4

Prophète Sophonie, tu t'es montré tout rayonnant des lumières de l'Esprit saint ; / tu as annoncé la venue du Seigneur, disant à la fille de Sion : // Réjouis-toi, Jérusalem, car voici que ton Roi s'avance vers toi pour te sauver.

Synaxaire

Le 3 Décembre, mémoire du saint prophète Sophonie.

Celui qui à Sion déclarait autrefois : / « Pousse des cris de joie », l'illustre Sophonie, / en présence de Dieu a l'âme réjouie. / Il quitta cette vie en Décembre, le trois.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ta mémoire s'est levée sur le monde comme un soleil, ô Prophète, car par la grâce de ta prophétie tu as illuminé les fidèles chantant d'un même chœur : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Plus qu'une nuée féconde, Bienheureux, tu as fait pleuvoir sur nous la connaissance de Dieu depuis les sources du salut dont nous sommes illuminés pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le Verbe qui donne à tous les êtres d'exister par sa volonté divine, voulant rappeler à lui l'humanité, demeura dans ton sein, Vierge pure : bénie sois-tu qui enfantas dans la chair notre Dieu.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Tout entier consacré au Tout-puissant, tu exploras les voies de la Providence, tu as enseigné aux nations la loi de Dieu ; c'est pourquoi nous te chantons comme prophète de Dieu.

Présente à Dieu l'intercession pour ceux qui te chantent, Bienheureux, écarte la tourmente des tentations, Prophète, pour que nous puissions te célébrer.

Ayant enfanté le Seigneur Dieu, la source de vie, tu as arrêté la puissance de la mort et l'as anéantie ; c'est pourquoi, Vierge pure, nous te chantons dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas donné aux mortels de voir Dieu, / car les chœurs des anges eux-mêmes n'osent Le contempler ; / cependant par toi, ô Très-pure, / le Verbe apparut incarné aux hommes ; // Le magnifiant avec les puissances célestes, nous te glorifions. »

Tu as fixé ta demeure sur la terre qu'habitent les doux, et c'est là que finalement tu contemples la splendeur des Anges, plein de douceur et rayonnant de grâce, très-sage Sophonie, prophète de Dieu ; c'est pourquoi, nous les fidèles, dans la joie nous te proclamons bienheureux.

Voyant en pleine lumière la réalisation de tes oracles divins, Prophète digne de nos chants, nous sommes émerveillés par la pureté de ta conscience, par la grâce qui te fut donnée, et ton âme à l'aspect divin nous remplit d'admiration.

Aucune créature, d'âge en âge, ne fut comblée de grâce comme toi, Mère de Dieu très-pure ; toi seule en effet tu possèdes la sainteté, la pureté au suprême degré ; c'est pourquoi tu as pu recevoir le Dieu qui s'est fait chair en ton sein.

Exapostilaire (t. 2)

En compagnie des armées angéliques, sage Prophète, tu te tiens dans les hauteurs en présence de l'inaccessible Trinité, illuminé par les splendeurs de l'au-delà : par tes prières distribue la lumière spirituelle aux fidèles qui célèbrent avec amour ta sainte et lumineuse solennité, et qui de leurs hymnes en ce jour te font une couronne, bienheureux prophète Sophonie.

Celui qui par les Anges est glorifié comme Dieu, est descendu du ciel, sans quitter le sein du Père, pour s'unir aux hommes ici-bas ; et toi-même, ô Vierge immaculée, tu nous as procuré le salut lorsque, dépassant toute raison humaine, tu lui donnas la chair en tes chastes entrailles ; intercède en notre faveur auprès de lui pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés.

Apostiches de l'Octoèque.